

LE CHEMIN VERS L'ÉTERNITÉ

LETTRE PASTORALE POUR LA RÉSURRECTION DU SEIGNEUR 2021
À TOUT LE CLERGÉ, AUX MOINES ET AU PEUPLE ORTHODOXE
DE TOUT L'ARCHEVÊCHÉ



*Que nul ne craigne la mort,
car la mort du Seigneur
nous en a délivrés.*

(St Jean Chrysostome)

Révérands Père,
Révérendes Sœurs,
Frères et sœurs bien-aimés,

Le Christ est ressuscité!

La fête éclatante de lumière de la Résurrection du Seigneur donne le sens véritable à notre vie chrétienne. Nous y puisons le désir profond de vivre éternellement avec Dieu. Néanmoins la Résurrection, en laquelle nous mettons tous notre espérance, passe par la Croix de Son Fils, dans laquelle l'amour divin et inconditionné pour l'humanité s'est déversé sur le monde entier. Dieu le Père nous confie que chacune de nos croix trouve son réconfort dans la Croix de Son Fils. Chaque blessure de l'âme trouve sa guérison dans les blessures causées par les clous transperçant Ses mains, Ses pieds et Son côté sur la Croix. Chaque tumulte de l'âme déposé au pied de la Croix, Il le prend sur Lui et ne nous laisse pas seuls, car la Croix est amour jusqu'à la mort, pour nous, cet amour qui comprend tout, assume tout, porte tout et *nous unit en un seul corps, détruisant par la croix l'inimitié [...], ayant accès auprès du Père dans un même Esprit* (Eph 2, 16-18).

Pour chaque péché déposé au pied de sa Croix, le Christ a crié vers notre Père Céleste: *Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font* (Lc 23, 34), tandis qu'au

larron se tenant à Sa droite qui reconnaissait ses péchés et Le priait de ne pas l'oublier, Il dit, pardonnant: *...aujourd'hui tu seras avec Moi dans le Paradis* (Lc 23, 43).

Chacune de nos faiblesses, confiée au Christ sur la Croix, le Père Céleste la reçoit et en fait un pas vers le Royaume. Tout ce qui est nôtre trouve réconfort et consolation dans Son amour crucifié. Non point dans le sens qu'Il les ferait disparaître, mais qu'Il les assume, les change en bénédictions, comme Il en fit de Sa propre Croix, chargé, accablé par nos péchés, nos injustices, nos infirmités et nos blessures, dont Il nous délivre par Sa Mort et Sa Résurrection. Celui qui nous apparaît à l'heure de notre mort et nous apporte le pardon des péchés n'est pas un homme ordinaire, c'est Dieu Lui-même, devant qui les portes de notre enfer intérieur et de l'enfer de celui qui tente impitoyablement et sans relâche de nous engloutir se brisent.

Mais il est une faiblesse lourde à porter: la peur, qui nous accompagne sous diverses formes tout au long de notre vie. Or la plus imposante, d'où presque toutes les peurs prennent racine, est la peur de la mort. De même que les disciples étaient effrayés par les vagues de la mer orageuse, nous aussi avons peur des vagues de tempêtes de toutes sortes, intérieures comme extérieures, qui cernent impitoyablement le navire de nos vies. Lorsque les Apôtres étaient avec Jésus dans le bateau sur la mer agitée par de grosses vagues, ils furent saisis par la peur de la mort. Bien qu'Il fût avec eux, la peur fut plus grande que la foi. *S'étant levé, Il menaça le vent et les flots, qui s'apaisèrent, et le calme revint* (Lc 8, 24).

Jésus calme la mer et fait taire les vagues, leur suscitant la confiance – puis à nous tous à leur suite – dans le fait que Lui seul peut apporter la paix et la délivrance de la peur de la mort qui asservit les cœurs tourbillonnants, à la recherche d'un port. Le Christ-Seigneur a également vécu la peur de la mort de Pierre, Son disciple, et celle de tous les apôtres et disciples, peur qui les conduisit à renoncer à Lui, leur Maître et Ami. Pierre Lui avait même déclaré avec conviction qu'il donnerait sa vie pour Lui, or dès que la peur de la mort le subjuga, il y renonça.

Fidèles bien-aimés,

La peur de la mort que le Christ a vécue, sur la Croix, criant devant le Père Céleste: *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi M'as-Tu abandonné?* (Mt 27, 46), n'était pas seulement Sa propre peur, mais c'est la peur de toute l'humanité, de tous les temps et de tous les lieux, d'Adam à nos jours, jusqu'à celui qui meurt seul et sans appui ni assistance, parmi les étrangers et les hommes indifférents, qu'Il a prise sur Lui. On nous annonce, en pleine pandémie, le nombre de personnes qui meurent chaque jour. N'oublions pas que chacun de ceux qui partent, souvent sans s'y attendre, sans s'y être préparé, sans voir ses proches, n'est ni un nombre,

ni un cas. Chacun d'entre eux est une âme, portant un nom, pour laquelle le Fils de Dieu Lui-même a été crucifié et est passé par la mort, afin qu'elle passe de la mort à la vie.

Jésus a vécu notre peur de la mort, de cette mort manifeste dès le premier moment de notre venue au monde, dès le premier pas franchi sur le chemin qui y mène – comme seule certitude, mais néanmoins étrangère à ce que Dieu a préparé pour l'homme créé à Son image et à Sa ressemblance. Il s'est fait homme pour vivre avec nous notre peur de la mort et pour nous libérer de son joug par la Croix et par Sa mort, se livrant Lui-même au tombeau duquel Il se relèvera triomphalement et victorieux, le troisième jour. Saint Paul nous confie le fait que le Sauveur prend part à tout ce que nous vivons pour ôter à nos âmes le fardeau de cette peur. *Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, Il y a également participé Lui-même, afin que, par la mort, Il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et qu'Il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude* (He 2, 14-15).

Et Saint Jean Chrysostome nous dit, au jour de la Résurrection : «...que nul ne craigne la mort, car celle du Sauveur nous en a délivrés : Il l'a fait disparaître après l'avoir subie. Il a dépouillé l'Enfer, Celui qui aux enfers est descendu. Il l'a rempli d'amertume pour avoir goûté de sa chair.» Craignons néanmoins le péché, car il est cause de la mort, et non de la mort corporelle, mais spirituelle.

Par la Croix, la Mort et la Résurrection du Christ, nous savons désormais que toute angoisse intérieure, toute inquiétude, toute faiblesse, tout ce qui génère dans nos vies la peur de la mort, dans le Christ crucifié et ressuscité, trouve sa lumière. Le Sauveur a tout pris sur Lui, nous exhortant à prendre garde à grandir dans la foi en Sa parole, car Il est notre Ami, qui nous accompagne tout au long de la vie jusqu'au passage de ce monde, si nous faisons ce qu'Il nous demande. *Aimez-vous les uns les autres comme Je vous ai aimés... Vous êtes mes amis, nous dit-Il, si vous faites ce que Je vous commande.* (Jn 15, 12 et 14) «Ne craignons pas la mort, mais le péché. Ce n'est point la mort qui a donné naissance au péché, mais le péché qui a engendré en nous la mort, et la mort est l'acquittement du péché», nous dit saint Jean Chrysostome¹. Seul le péché peut nous séparer du Christ ressuscité. Mais même ce péché, que nous avons tous, déposons-le sans crainte à Ses pieds, car Il en a lavé notre âme sur la Croix, afin que nous n'ayons plus peur.

1. *Predici la Sărbători împărătești*, V, p. 507.

Frères et sœurs bien-aimés,

Cette année est dédiée, au sein du Patriarcat de Roumanie, à tous ceux qui mènent leur vie de chrétiens orthodoxes dans le monde entier, mais aussi à ceux qui sont passés de ce monde vers le Seigneur. Portons-nous les uns les autres dans la prière et gardons intacte l'unité de notre foi. C'est encore une année qui nous impose de nombreuses restrictions dues à la pandémie qui se poursuit déjà depuis un an, restrictions qui affectent directement nos communautés, aussi ne pouvons-nous pas nous réunir en grand nombre dans les églises. Mais nous pouvons rester en contact avec les prêtres et les communautés par de nombreux moyens. N'oublions pas ceux qui se sont endormis dans le Seigneur, de nos familles, souvenons-nous d'eux dans la prière et prenons soin de leur tombe, si elles se trouvent dans les pays où nous vivons. Notre prière pour eux atteste que nous les avons aimés et que nous les aimons.

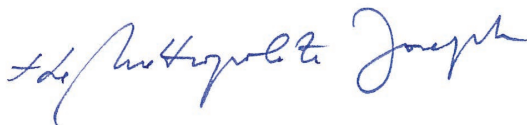
Nous vivons, en ces temps de pandémie, partout en Europe et dans le monde entier, avec beaucoup de peurs, d'inquiétudes et de trouble: ne pas tomber malade, ne pas perdre ses proches, ne pas pouvoir s'adonner à la liberté, ne pas perdre d'un jour à l'autre notre travail, créer un monde meilleur pour nos enfants, ne pas détruire cette planète et tout ce que Dieu y a mis à notre charge. Déposons tous nos soucis et préoccupations dans la prière devant le Dieu bon et miséricordieux, l'Ami-de-homme, étant à notre tour bons et miséricordieux, partageant autour de nous la bonté et l'amour que Dieu a mis en nous en abondance, sans oublier tous ceux qui s'efforcent de rendre nos vies meilleures, qui s'appliquent à trouver des solutions à toutes les maladies et dangers qui rendent aujourd'hui nos vies plus difficiles et précaires.

En toutes choses, demandons l'aide et la bénédiction de Celui qui nous a apporté, ainsi qu'au monde entier, la joie et la lumière par Sa Résurrection d'entre les morts, et nous a confié Son amour sans limite.

Que cette Pâque vous apporte à tous la santé corporelle et spirituelle, la joie, la paix, l'espoir et l'amour.

Le Christ est ressuscité!

De celui qui prie pour vous le Christ Ressuscité,



† Le Métropolitain Joseph

Paris, Pâque 2021